

Le Trait d'Union

Bulletin du secteur pastoral
de St-Pierre de Bassens — St-Paulin de Carbon-Blanc

Accueil à Carbon-Blanc du lundi au samedi de 10h00 à 12h00

Accueil à Bassens le samedi de 10h00 à 12h00

Presbytère de Carbon-Blanc : 05 56 06 21 51

Presbytère de Bassens : 05 56 74 66 38

e-mail : eglise.cbb@free.fr

Blog : <http://secteurpastoralcbb.blogspot.com/>

N°98 Noël 2012



Editorial

Nuit de Noël

"J'aimerais bien demander à Dieu pourquoi" me dit ce jeune père après avoir évoqué la fin du monde, les maladies, la souffrance des enfants et autres lancinantes questions.

Cher François (le nom est changé), Dieu n'a pas cessé de parler aux hommes par mille moyens: les merveilles de la nature, la raison humaine, l'art et la poésie, l'amour et, surtout par les prophètes, ses porte-paroles. Nous ne l'avons pas écouté, préférant faire à la fois les questions et les réponses. Alors dans la nuit

de Noël, Dieu nous a répondu par le **silence** d'un enfant, d'un nouveau-né. Et depuis cette nuit de Bethléem, des hommes et des femmes ont appris à écouter en faisant silence. Et même des enfants, comme ces 230 élèves de l'école d'Ambarès, de la maternelle au CM2, réunis dans l'église pour Noël et capables de passer du bourdonnement joyeux au silence recueilli, silence sacré, silence bienfaisant.

Dieu est né dans la **nuit** nous dit l'évangile. Ce n'est pas seulement la nuit des bergers de jadis.

C'est la nuit des angoisses, des erreurs et des terreurs d'aujourd'hui. Un jour, il nous l'a promis, nous verrons son Jour de Gloire. Mais en attendant, il nous demande de l'accueillir dans nos pénibles nuits personnelles ou collectives. Saurons nous écouter les anges?: « **Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.** » Ils nous invitent à venir le reconnaître et l'adorer dans la crèche où bien peu viennent le visiter. Vous y trouverez la **Paix**.

Que d'embouteillages devant les enseignes lumineuses de nos grands magasins alors que le **Sauveur** nous attend dans la tranquillité de nos églises mais aussi dans les tentes et les squats de nos frères immigrés et jusque chez les criminels emprisonnés. Là est la crèche, là est la joie de Noël comme l'ont bien compris ces paroisses et ces associations où se mêlent croyants et incroyants qui organisent des repas de Noël, des visites aux personnes isolées et des réveillons pour ceux qui, sans eux, n'en auraient pas.

Une joie enfantine nous anime parfois devant les vitrines et les illuminations de nos rues et nos places en ces jours de fêtes. Mais plus heureux sommes nous si nous découvrons que le Christ est le cadeau véritable, le bonheur durable, la vraie **lumière** qui vient illuminer nos familles et réchauffer

le cœur de tous les hommes. Parce qu'il est **Jésus**, c'est à dire **Dieu-sauve**, parce que son nom est aussi **Emmanuel, Dieu-avec-nous**. Oui, Dieu est venu habiter parmi nous. "En cette nuit où Il se fit faible et souffrant pour mon amour, Il me rendit forte et courageuse" écrit Thérèse de Lisieux à propos d'un Noël douloureux. Saurons recevoir de la **douceur** de l'Enfant-Jésus, la force d'âme nécessaire pour lutter, aimer et servir?

Pour vivre un **Joyeux**

Noël, imitons **Joseph et Marie**. Comme la Vierge Marie, nous pourrions recevoir Jésus en nous, **sa chair dans notre chair**, par la communion à la messe. Comme Joseph, nous pouvons accueillir celui qui vient de loin, le fils du Très-Haut et l'**adopter** comme notre enfant ou notre frère bien-aimé. En ce temps de Noël et ce passage de 2012 à 2013, toute l'équipe paroissiale, prêtres et laïcs, vous souhaite **santé et sainteté!**

Pascal Fagniez, curé



Infos

Les célébrations

A Carbon-Blanc, le mardi, mercredi et vendredi :
8h à 9h : **adoration** 9h : **louange/psaumes** 9h30 : **messe**
A Bassens, le jeudi, 17h30 : **adoration** 18h30 : **messe**

Samedi 22 décembre : à 18h30 messe à Bassens
Dimanche 23 décembre : à 10h30, à Carbon-Blanc

Lundi 24 décembre: à St Pierre de Bassens, veillée à 20h30, messe à 21h.
Mardi 25 décembre: à 10h30, messe à St Paulin de Carbon Blanc

Samedi 29 décembre: à 18h30 à Carbon-Blanc
Dimanche 30 décembre : à 10h30, messe à Bassens
Samedi 5 janvier : à 18h30 à Carbon-Blanc
Dimanche 6 janvier : à 10h30 à Bassens
Samedi 12 janvier : à 18h30 messe à Bassens
Dimanche 13 janvier : à 10h30 à Carbon-Blanc

Le carnet de décembre : joies et peines

Nous avons accompagné les familles en deuil pour les obsèques de : Emilienne SINTES ; Etiennette FEY
Jean-Jacques HERITIER ; Robert ALBOIS
Dolores BATISTA ; Jean-André CUGNET
Rolande DURAN ; Gaston COUTURE.

Catéchèse

Le samedi matin de 9h30 à 11 heures (hors vacances)
dans les salles paroissiales de Bassens
Tous les samedis pour les **CE2, CM1, CM2**
Tous les 15 jours pour les **CP, CE1**. Prochaines rencontres : 12 et 26 janvier

Inscriptions toujours possibles en cours d'année.

Collégiens

(en partenariat avec le secteur d'Ambarès)
Préparation possible à la Première Communion et à la Profession de Foi



www.sarte-18yrimer.com

Prochaines rencontres (salles paroissiales d'Ambarès):
6° & 5° : Samedi 12 et 26 janvier de 10h00 à 12h00
4° & 3° : Vendredi 11 et 25 janvier de 18h30 à 20h30

Lycéens

A partir de la seconde, la préparation à la confirmation est assurée par Dinah MUTOMBO et le Père Pascal, en lien avec le Père Frank Prima, responsable des lycéens pour la « Rive Droite »

Jeunes pros

Les jeunes adultes en fin d'études ou en début de vie professionnelle, célibataires ou mariés se retrouvent avec les Père Frank et Pascal et Etienne et Estelle HERBERT. Prière, repas, formation dans la bonne humeur.
Prochain rendez-vous: 12 janvier 20h Eglise de C.B.

Catéchèse adultes - approfondissement de la foi:

Pour les adultes qui se préparent au baptême, à la première communion ou à la confirmation, et ceux qui veulent approfondir leur foi dans le respect du rythme de chacun, de son histoire.
Une formation à la parole de Dieu et au Credo est organisée autour d'Annie Mazouau et du Père Pascal.
Prochaine rencontre:
Jeudi 10 janvier au presbytère de Carbon-Blanc



Document

L'urgence de l'évangélisation

**Lettre pastorale du cardinal Jean-Pierre Ricard
Pour la 3^e étape du parcours missionnaire diocésain (2012-2014)**

Première partie : l'urgence de l'évangélisation
« *Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile !*
» (Saint Paul, 1 Cor. 9, 16)

Cette préoccupation de l'évangélisation n'est pas nouvelle. D'une façon ou d'une autre, elle a toujours été portée par l'Église. Mais, aujourd'hui, devant le phénomène de sécularisation qui marque nos sociétés occidentales, cette préoccupation se fait plus insistante. Des pans entiers de notre société, en France, se sont éloignés, non seulement de l'Église mais de la foi chrétienne elle-même. Le cri lancé par les abbés Godin et Daniel, en 1943, dans leur célèbre livre « France, pays de mission ? » reste plus actuel que jamais. Nous sentons bien que la transmission du patrimoine religieux dans nos familles, de génération en génération, ne va plus de soi, comme plus largement d'ailleurs, dans notre société, la transmission des valeurs. Notre situation est aujourd'hui contrastée. D'un côté, un certain nombre de nos contemporains disent vivre tranquillement sans Dieu et de l'autre, il existe bien des signes qui attestent dans le cœur de nombreuses personnes un questionnement existentiel et l'ouverture à une véritable recherche spirituelle.

Un nouvel élan dans la proposition de la foi et dans l'annonce de l'Évangile est donc aujourd'hui indispensable. Dans sa Lettre apostolique La Porte de la Foi où il annonce l'Année de la foi, le pape écrit :

« Aujourd'hui est nécessaire un engagement ecclésial plus convaincu en faveur d'une nouvelle évangélisation, pour redécouvrir la joie de croire et retrouver l'enthousiasme de communiquer la foi » (n° 7). Dans une homélie, il précise pourquoi cette évangélisation sera nouvelle : « "nouvelle", non dans ses contenus, mais dans l'élan intérieur, ouvert à la grâce de l'Esprit Saint... ; "nouvelle" dans la recherche de modalités qui correspondent à la force de l'Esprit Saint et qui soient adaptées à l'époque et aux situations ; "nouvelle" car également nécessaire dans des pays qui ont déjà reçu l'annonce de l'Évangile » (Homélie en la solennité des Saints Apôtres Pierre et Paul, le 28 juin 2010). Oui, il nous faut ouvrir des chemins nouveaux à l'Évangile.

Suivre le Christ dans cette annonce de l'Évangile

Pour entrer dans cette dynamique d'évangélisation, je vous propose de méditer sur la rencontre de Jésus et de cette femme de Samarie, qui nous est relatée par Saint Jean au chapitre 4 de son évangile. Jésus, fatigué par la route, est assis au bord d'un puits. Peut-être attend-il que quelqu'un vienne puiser de l'eau et lui permette de boire, puisqu'il n'a pas lui-même de seau pour puiser l'eau ? Une femme arrive et un dialogue s'instaure entre Jésus et elle, dialogue étonnant que tout dans la mentalité du temps aurait dû rendre bien improbable : dialogue entre un homme et une femme, entre un juif et une samaritaine, entre l'homme de Dieu et cette femme à la vie matrimoniale mouvementée ! Cette conversation n'est pas linéaire. Elle a ses esquives et ses rebondissements. Jésus n'est pas pressé et marche au rythme de cette femme. Il respecte sa liberté. Notons qu'il est beaucoup question d'eau entre eux. On passe de l'eau du puits à une autre eau, une eau vive qui est celle de l'amour de Dieu jaillissant dans le cœur de l'homme. Jésus a pressenti qu'il y avait en cette femme une attente mystérieuse, une soif secrète. Cette femme de Samarie va s'ouvrir au don de Dieu que Jésus, tout à la fois, lui révèle et lui offre : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : donne-moi à boire... » (Jn 4, 10). La vie de cette femme va en être radicalement transformée et c'est elle qui va devenir la première missionnaire en pays samaritain. On comprend l'étonnement des disciples devant la fécondité surprenante de la parole du Christ ! En regardant Jésus, nous découvrons le vrai visage de l'évangélisation. Celle-ci n'est pas une campagne de marketing. Elle n'est pas non plus ce prosélytisme intempestif de certaines sectes, si peu respectueuses de la liberté de l'homme. Elle est rencontre dans la vie la plus quotidienne, dialogue et conversation à l'image de ce « Père qui est aux cieux (qui) vient avec tendresse au devant de ses fils et entre en conversation avec eux » (Concile Vatican II, La Révélation divine, n° 21). Ce dialogue peut revêtir bien des formes, depuis la rencontre fortuite jusqu'au long compa-

gnage dans la durée. Il repose sur cette conviction qu'il peut y avoir en tout homme une ouverture mystérieuse à Dieu et que le Seigneur lui-même nous a souvent précédés dans le cœur de ceux que nous rencontrons. Jésus ne dit-il pas à ses disciples : « Levez les yeux et regardez ; déjà les champs sont blancs pour la moisson ! » (Jn 4, 35) ? Cette mission, Jésus y associe ses apôtres.

Aujourd'hui, il la confie à son Église : « Comme Jésus au puits de Sychar, l'Église aussi ressent le devoir de s'asseoir aux côtés des hommes et des femmes de notre temps, pour rendre présent le Seigneur dans leur vie, afin qu'ils puissent le rencontrer, car seul son Esprit est l'eau qui donne la vie véritable et éternelle » (Message du Synode, n° 1).

C'est toute l'Église qui évangélise

L'évangélisation ne saurait être l'affaire de quelques spécialistes. Même si nous avons besoin d'apôtres qui nous tirent en avant et qui explorent des voies nouvelles, c'est toute la communauté chrétienne qui doit être porteuse de cette mission, qui doit être habitée par cette passion d'annoncer l'Évangile. Le dernier Synode romain le souligne fortement dans son message : « L'œuvre d'évangélisation n'est pas le devoir de quelques-uns dans l'Église, mais elle est l'œuvre des communautés ecclésiales en tant que telles, dans lesquelles s'ouvre l'accès à la plénitude des moyens de la rencontre avec Jésus : la Parole, les sacrements, la communion fraternelle, le service de la charité, la mission. » (n° 8).

La nouvelle évangélisation doit être l'affaire de tous : des communautés paroissiales, des mouvements, des aumôneries, des écoles, des services pastoraux et de toutes nos associations. A chacun le Seigneur dit : « Allez, vous aussi, travailler à ma vigne » (Mt 20, 7). Cette mission, Jésus y associe ses apôtres. Aujourd'hui, il la confie à son Église.

Méditation

Le Christ est né dans une étable...

C'est un symbole important. Nous devrions toujours nous rappeler que cette étable où naît Dieu, c'est nous.

Nous ne sommes donc pas un palais, une belle maison neuve et bien aménagée, un séjour confortable. Chacun de nous associe à l'étable les expériences et les sentiments qui lui appartiennent en propre.

Une femme m'a raconté qu'étant enfant, au retour de l'école, elle allait tout droit à l'étable : c'est là qu'elle se sentait chez elle. L'odeur de l'étable lui procurait un sentiment de sécurité, elle trouvait là ses racines. Dans l'étable il y a des animaux, qui sont là, tout simplement. C'est un lieu de vie, de naissance toujours répétée, mais aussi de soucis et de mort :



Prière à Marie

Sainte Marie, Mère de Dieu gardez-moi un cœur d'enfant, pur et transparent comme une source. Obtenez-moi un cœur simple, qui ne savoure pas les tristesses, un cœur magnifique à se donner, tendre à la compassion, un cœur fidèle et généreux, qui n'oublie aucun bien et ne tienne rancune d'aucun mal. Faites-moi un cœur doux et humble,

aimant sans demander de retour, joyeux de s'effacer dans un autre Cœur, devant votre divin Fils.

Un cœur grand et indomptable, qu'aucune ingratitude ne ferme, qu'aucune indifférence ne lasse, un cœur tourmenté de la gloire de Jésus-Christ, blessé de son Amour, et dont la plaie ne guérisse qu'au ciel.

Père Léonce de Grandmaison

tout le quotidien avec ses hauts et ses bas. Les enfants se sentent proches des animaux; ils se laissent caresser, on peut s'occuper d'eux, ils sont plus patients que les humains...

La naissance de Jésus emplit l'étable de lumière, d'une lumière douce et chaude, qui n'éclaire pas toutes choses brutalement mais les laisse être ce qu'elles sont.

Auprès de l'Enfant divin, tout en nous a le droit d'exister; même la saleté, le rebut, ce qui a été foulé aux pieds, qui ne mérite que le mépris, tout cela cesse d'être insignifiant.

Dans la tendre lumière du Christ, nous pouvons tout regarder en face; par le Christ, tout redevient digne de considération, transformé par son amour. Telle est l'image consolante de l'étable : tout en nous est métamorphosé du fait que le Christ entre dans les ténèbres et le chaos de notre cœur. Ce qui fait que l'Enfant divin se sent bien en nous, ce qui rend sa couche moelleuse et confortable, c'est justement ce qui n'a pas bénéficié d'un nettoyage professionnel.

Auprès d'un enfant, ce qui est trop parfait donnerait plutôt une impression d'étrangeté. L'enfant demande un lit bien doux, et non pas des draps soigneusement désinfectés.

Aussi peux-tu, toi qui me lis, croire en toute confiance que, tel que tu es, tu peux être pour le Christ la demeure, l'étable où il vient au monde pour toi et pour ce monde.

Anselm Grün, Petite méditation sur les fêtes de Noël



